

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (v.2).

D'un côté, Dieu, tel un semeur, est sorti généreusement dans le monde pour semer et a mis dans le cœur de l'homme et dans l'histoire le désir de l'infini, d'une vie pleine, d'un salut qui le libère. C'est pourquoi la moisson est abondante, le Royaume de Dieu germe comme une graine dans la terre, et les femmes et les hommes d'aujourd'hui, même lorsqu'ils semblent submergés par

tant d'autres choses, attendent une vérité plus grande, sont à la recherche d'un sens plus profond à leur vie, désirent la justice, portent en eux une aspiration à la vie éternelle.

D'autre part, cependant, rares sont les ouvriers qui vont travailler dans le champ semé par le Seigneur et qui, avant même cela, sont capables de reconnaître, avec les yeux de Jésus, le bon grain prêt pour la moisson (...). Pour cela, il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'idées théoriques sur des concepts pastoraux ; il faut surtout prier le maître de la moisson. La relation

avec le Seigneur, cultiver le dialogue avec Lui, est donc primordiale. Il fera alors de nous ses ouvriers et nous enverra dans le champ du monde comme témoins de son Royaume. (Pape Léon XIV, Angélus, 6 juillet 2025)